

M. Chevallier rappelle ensuite que le Congrès des Sociétés savantes se tiendra à Lille, du 10 au 13 avril prochain.

\*\*

*Le Couvent des Cordeliers de Compiègne*  
par M. DAUSSY

Notre collègue retrace sommairement l'histoire de ces religieux établis à Compiègne en 1229, à la supplique des habitants de la ville, qui leur donnèrent des maisons au faubourg Saint-Germain pour servir d'hospice. Saint-Louis, jugeant qu'ils étaient trop exposés hors des murs, les fit rentrer dans l'enceinte des remparts en 1254. S'étant fixés près du cimetière de Saint-Antoine, le curé de la paroisse eut quelques difficultés à régier avec eux ainsi qu'avec l'abbé de Saint-Corneille, dont ils dépendaient.

Pierre de Domelier, écuyer (1280) et Philippe III, roi de France, fils de Saint-Louis, furent les principaux bienfaiteurs du couvent. Il ne reste malheureusement plus rien aujourd'hui des bâtiments conventuels détruits pendant la tourmente révolutionnaire et dont l'entrée principale était au n° 30 actuel de la rue des Domeliers.

Parlant ensuite des *Communautés religieuses de Compiègne avant la Révolution*, M. Daussy nous entretient successivement des Dominicains (1258), des Jésuites (1571), des Minimes (1607), des Capucins (1611), des Carmélites (1640), des Filles de Marie (1649) et des Religieuses de la Congrégation (1645). Connaissant particulièrement la topographie de l'ancien Compiègne, il s'attache surtout à délimiter l'emplacement de ces communautés disparues de notre ville, à l'exception des Carmélites, qui occupaient primitivement le terrain sur lequel Louis-Philippe établit le quartier d'infanterie (caserne Othenin).

M. Daussy termine par la lecture de quelques notes sur la *Bibliothèque de la Ville*. Comme la plupart des bibliothèques municipales, la bibliothèque de Compiègne a été constituée au moyen des livres provenant des nombreux établissements religieux supprimés à l'époque révolutionnaire. Installée d'abord au palais, elle fut transportée, en 1806, à l'Hôtel de Ville, sous l'administration du maire, M. Dalmas. Conservée et mise en ordre par les soins de M. Esmangard de Bournonville, bibliothécaire, elle s'accrut progressivement grâce aux libéralités de généreux donateurs. Une mention spéciale doit être faite à Antoine Vivenel, qui légua à la ville, en 1840, la presque totalité de son importante collection de livres. On peut encore citer : M. Barbé, notaire (1836), Le Ministre de la Marine (1838), M. Barillon, député (1840), MM. Peigné-Delacour (1863), de Tocqueville, Deschamps, etc...

\*\*

*L'Evacuation  
de la Bibliothèque municipale de Compiègne  
(Juin 1918)*

par M. ESCARD

L'auteur de cet intéressant rapport, dont lecture est donnée par M. Lejeune, était bibliothécaire de la ville à l'époque et fut, de l'armée, envoyé par le Ministre de la Guerre en mission spéciale à Compiègne, sur la demande de la Municipalité et de la Sous-Préfecture, pour effectuer le transport en lieu sûr des livres de la ville, sous la direction de M. Sarradin, conservateur du Palais.

On sait qu'une annexe de la Bibliothèque municipale se trouve installée dans les combles de l'ancien Hôtel-Dieu ; plusieurs centaines de volumes, provenant du Château, y furent transportés en 1891. La plupart sont revêtus de reliures aux armes de